# Takagi01

October 22, 2020

## 1 La fonction de Takagi

Marc Lorenzi

17 octobre 2020

```
[1]: import matplotlib.pyplot as plt import math from fractions import Fraction
```

```
[2]: plt.rcParams['figure.figsize'] = (10, 6)
```

#### 1.1 1. Introduction

Teiji Takagi a introduit en 1903 la fonction qui porte son nom comme un exemple de fonction continue partout et dérivable nulle part. Cette fonction est définie pour tout réel x sous forme de série par

$$\tau(x) = \sum_{k=0}^{\infty} \frac{1}{2^k} \ll 2^k x \gg$$

où  $\ll x \gg = d(x, \mathbb{Z})$  est la distance de  $x \ \hat{a} \ \mathbb{Z}$ .

Il y a énormément de choses à dire sur cette fonction, et la place disponible dans ce notebook a obligé à faire des choix terribles. Nous nous concentrerons sur les points suivants :

- Une présentation de fonctions affines par morceaux  $\tau_n$  qui approchent (nous verrons en quel sens) la fonction de Takagi.
- La continuité et la non dérivabilité de  $\tau$ .
- Le calcul exact de  $\tau(x)$  pour tout  $x \in \mathbb{Q}$ .

### 1.1.1 1.1 Les fonctions $\alpha$ et $\ll \gg$

Soient  $\alpha$  et  $\ll \gg$  les deux fonctions  $\mathbb{R} \to \mathbb{R}$  définies pour tout réel x par

$$\alpha(x) = \left\lfloor x + \frac{1}{2} \right\rfloor$$

et

$$\ll x \gg = |x - \alpha(x)|$$

Nous appellerons delta la fonction Python qui calcule  $\ll x \gg$ .

**Proposition.** Soit  $x \in [0,1]$ .

- Si  $0 \le x < \frac{1}{2}$ ,  $\ll x \gg = x$ . Si  $\frac{1}{2} \le x \le 1$ ,  $\ll x \gg = 1 x$ .

#### Démonstration.

- Si  $0 \le x < \frac{1}{2}$ , on a  $\frac{1}{2} \le x + \frac{1}{2} < 1$ , et donc  $\alpha(x) = 0$ , d'où  $\ll x \gg = |x 0| = x$ . Si  $\frac{1}{2} \le x < 1$ , on a  $1 \le x + \frac{1}{2} \le \frac{3}{2}$ , et donc  $\alpha(x) = 1$ , d'où  $\ll x \gg = |x 1| = 1 x$ .

**Proposition.** La fonction  $\ll \gg$  est de période 1.

**Démonstration.** Pour tout réel x,

$$\alpha(x+1) = \left| x+1 + \frac{1}{2} \right| = \left| x + \frac{1}{2} \right| + 1 = \alpha(x) + 1$$

De là,

$$\ll x + 1 \gg = |x + 1 - \alpha(x + 1)| = |x + 1 - (\alpha(x) + 1)| = |x - \alpha(x)| = \ll x \gg$$

En fait, 1 est la plus petite période de  $\ll \gg$ . En effet, soit  $T \in ]0,1[$ .

- Si  $0 < t \le \frac{1}{2}$ ,  $\ll T \gg = T \ne 0 = \ll 0 \gg$  donc T n'est pas période de  $\ll \gg$ . Si  $\frac{1}{2} < T < 1$ ,  $\ll T \gg = 1 T \ne 0 = \ll 0 \gg$  donc T n'est pas période de  $\ll \gg$ .

#### 1.1.2 1.2 Tracer une courbe

Définissons tout d'abord une fonction subdi qui prend en paramètres deux réels a et b et un entier n, et renvoie la liste

$$\left[a + k \frac{b - a}{n}, 0 \le k \le n\right]$$

- [5]: def subdi(a, b, n): d = (b - a) / nreturn [a + k \* d for k in range(n + 1)]
- [6]: print(subdi(-1, 1, 10))

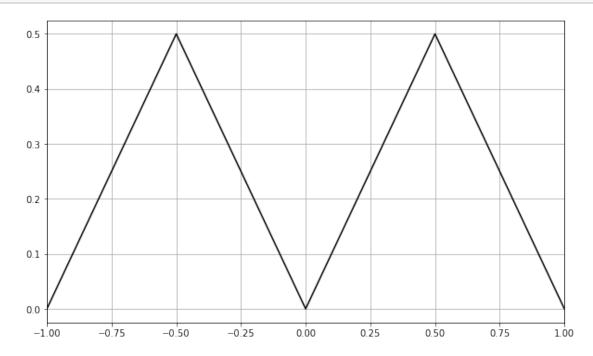
```
[-1.0, -0.8, -0.6, -0.39999999999999, -0.199999999999996, 0.0, 0.20000000000018, 0.400000000000013, 0.6000000000001, 0.8, 1.0]
```

Définissons également une fonction  $plot_fun$  qui prend en paramètres une fonction f et deux réels a et b, et qui trace la courbe représentative de f sur le segment [a, b].

```
[7]: def plot_fun(f, a, b, n, dots=False):
    xs = subdi(a, b, n)
    ys = [f(x) for x in xs]
    plt.xlim(a, b)
    #plt.ylim(0, 1)
    plt.plot(xs, ys, 'k')
    if dots: plt.plot(xs, ys, 'or')
    plt.grid()
```

Voici par exemple le graphe de la fonction  $x \mapsto \ll x \gg \sup [-1, 1]$ .

## [8]: plot\_fun(delta, -1, 1, 4)



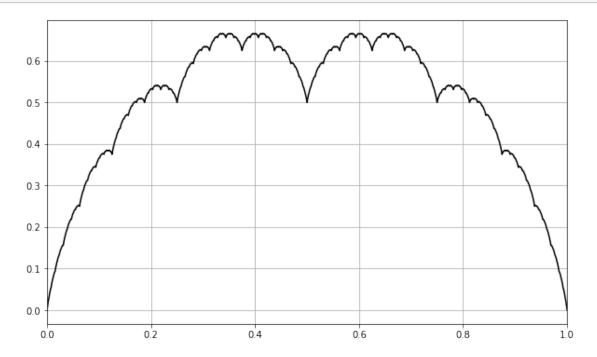
#### 1.1.3 1.3 La fonction $\tau_n$

Pour tout entier n, soit  $\tau_n : \mathbb{R} \to \mathbb{R}$  définie pour tout réel x par

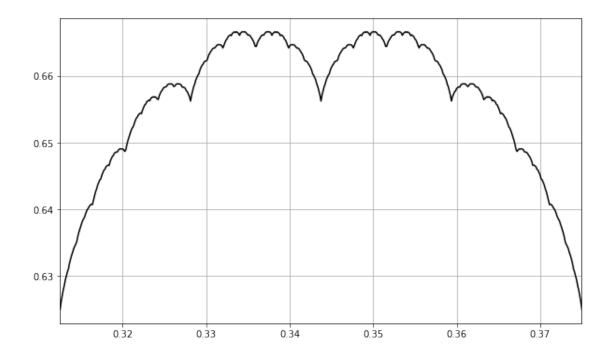
$$\tau_n(x) = \sum_{k=0}^n \frac{1}{2^k} \ll 2^k x \gg$$

La fonction  $\tau_n$  est de période 1. Elle est définie très simplement par

Et voici le graphe de  $\tau_{40}$  sur [0,1].



Voici un zoom de  $\tau_{40}$ .



Point n'est besoin d'être très observateur pour remarquer que les deux courbes précédentes se ressemblent. Nous parlerons de ceci dans un autre notebook : la courbe de la fonction de Takagi possède des propriétés que l'on attribue à ce que l'on appelle souvent les fractales.

## 1.1.4 1.4 Nombres dyadiques

Notons  $\mathbb{D} = \left\{ \frac{p}{2^n}, p \in \mathbb{Z}, n \in \mathbb{N} \right\}$ . L'ensemble  $\mathbb{D}$  est l'ensemble des nombres dyadiques.

**Proposition.** Soit  $x \in \mathbb{R}$ . Pour tout  $n \in \mathbb{N}$  il existe  $u, v \in \mathbb{D}$  tels que

$$u \le x < v$$
 et  $v - u = \frac{1}{2^n}$ 

**Démonstration.** Soit  $x \in \mathbb{R}$ . Soit  $n \in \mathbb{N}$ . Posons  $u = \frac{1}{2^n} \lfloor 2^n x \rfloor$  et  $v = u + \frac{1}{2^n}$ . On a alors  $u, v \in \mathbb{D}$ . De plus,

$$\lfloor 2^n x \rfloor \le 2^n x < \lfloor 2^n x \rfloor + 1$$

et donc, en divisant par  $2^n$ ,  $u \le x < v$ .

Corollaire.  $\mathbb{D}$  est dense dans  $\mathbb{R}$ .

## 1.2 2. Convergence, continuité

Remarque. Les preuves ci-dessous peuvent être simplifiées en utilisant des résultats sur les séries de fonctions. J'ai dans la mesure du possible fait les démonstrations à un niveau « élémentaire ».

### 1.2.1 2.1 La fonction de Takagi

**Proposition.** Soit  $x \in \mathbb{R}$ . La suite  $(\tau_n(x))_{n \geq 0}$  converge lorsque n tend vers l'infini.

**Démonstration.** Pour tout  $n \geq 0$ , on a

$$\tau_{n+1}(x) - \tau_n(x) = \frac{1}{2^{n+1}} \ll 2^{n+1}x \gg \ge 0$$

Ainsi, la suite  $(\tau_n(x))_{n\geq 0}$  est croissante. De plus, pour tout  $n\geq 0$ ,

$$\tau_n(x) = \sum_{k=0}^n \frac{1}{2^k} \ll 2^k x \gg 
\leq \frac{1}{2} \sum_{k=0}^n \frac{1}{2^k} 
= \frac{1}{2} \frac{1 - \frac{1}{2^{n+1}}}{1 - \frac{1}{2}} 
< 1$$

La suite est donc majorée par 1. Ainsi, cette suite converge. Notons dorénavant pour tout réel x

$$\tau(x) = \lim_{n \to \infty} \tau_n(x) = \sum_{k=0}^{\infty} \frac{1}{2^k} \ll 2^k x \gg$$

**Définition.** La fonction  $\tau: \mathbb{R} \to \mathbb{R}$  est appelée la fonction de Takagi.

La preuve de la proposition précédente montre que pour tout réel x,  $\tau(x) \leq 1$ . Comme pour tout entier n,  $\tau_n \geq 0$ , on a par passage à la limite  $\tau \geq 0$ . Enfin, toujours par passage à la limite,  $\tau$  est de période 1.

**Remarque.** La majoration de  $\tau$  par 1 n'est pas optimale. On peut faire mieux en remarquant (exercice!) que pour tout  $x \in [0,1]$ ,

$$\varphi(x) = \ll x \gg +\frac{1}{2} \ll 2x \gg \leq \frac{1}{2}$$

De là, en regroupant les termes deux par deux,

$$\begin{array}{rcl} \tau(x) & = & \sum_{k=0}^{\infty} \frac{1}{2^k} \ll 2^k x \gg \\ & = & \sum_{j=0}^{\infty} \left( \frac{1}{2^{2j}} \ll 2^{2j} x \gg + \frac{1}{2^{2j+1}} \ll 2^{2j+1} x \gg \right) \\ & = & \sum_{j=0}^{\infty} \frac{1}{2^{2j}} \varphi(2^{2j} x) \\ & \leq & \frac{1}{2} \sum_{j=0}^{\infty} \frac{1}{2^{2j}} \\ & = & \frac{2}{3} \end{array}$$

Le majorant  $\frac{2}{3}$  est optimal, c'est le maximum de la fonction  $\tau.$  En effet,

**Proposition.**  $\tau\left(\frac{1}{3}\right) = \frac{2}{3}$ .

**Démonstration.** Pour tout  $k \in \mathbb{N}$ ,  $2^k \equiv (-1)^k \mod 3$  et donc  $\ll \frac{2^k}{3} \gg = \ll \frac{(-1)^k}{3} \gg = \frac{1}{3}$ . De là,

$$\tau\left(\frac{1}{3}\right) = \frac{1}{3} \sum_{k=0}^{\infty} \frac{1}{2^k} = \frac{2}{3}$$

Nous reviendrons plus loin sur le calcul de  $\tau(x)$  lorsque  $x \in \mathbb{Q}$ .

#### 1.2.2 2.2 Le cas des nombres dyadiques

Soit  $a = \frac{p}{2^N} \in \mathbb{D}$ . Pour tout  $k \geq N$ ,  $2^k a \in \mathbb{Z}$  et ainsi  $\ll 2^k a \gg = 0$ . On en déduit que pour tout  $n \geq N$ ,  $\tau_n(a) = \tau_N(a) = \tau(a)$ . On peut donc calculer  $\tau(a)$  de façon exacte au moyen d'une somme finie.

La fonction tau\_dyadique ci-dessous prend en paramètre un élément  $a \in \mathbb{D}$  (appartenant à la classe Fraction) et renvoie la valeur exacte de  $\tau(a)$ .

```
[20]: def log2(m):
    1 = 0
    while m != 1:
        1 = 1 + 1
        m = m // 2
    return 1
```

```
[21]: log2(1024)
```

[21]: 10

```
[22]: def tau_dyadique(a):
    N = log2(a.denominator)
    s = 0
    p2k = 1
    for k in range(N):
        s = s + delta(p2k * a) / p2k
        p2k = 2 * p2k
    return s
```

Calculons  $\tau(\frac{k}{16})$  pour  $0 \le k \le 16$ .

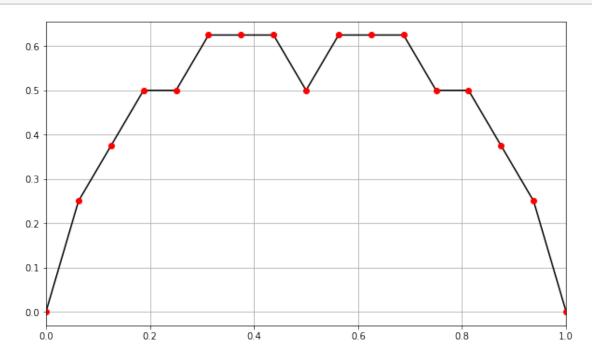
```
[23]: for k in range(17):
    x = Fraction(k, 16)
    print('%10s%20s' % (x, tau_dyadique(x)))
```

```
0 0
1/16 1/4
1/8 3/8
3/16 1/2
1/4 1/2
5/16 5/8
3/8 5/8
```

7/16	5/8
1/2	1/2
9/16	5/8
5/8	5/8
11/16	5/8
3/4	1/2
13/16	1/2
7/8	3/8
15/16	1/4
1	0

On retrouve bien ces valeurs sur le graphe de  $\tau_4$ .

# [24]: plot\_fun(lambda x: tau(4, x), 0, 1, 2 \*\* 4, dots=True)



## 1.2.3 2.3 Continuité

Attaquons-nous à la continuité de la fonction de Takagi.

**Lemme.** Pour tous  $x \in \mathbb{R}$  et  $n \in \mathbb{N}$ ,

$$0 \le \tau(x) - \tau_n(x) \le \frac{1}{2^{n+1}}$$

**Démonstration.** Soient  $m,n\in\mathbb{N}$  vérifiant  $n+1\leq m.$  On a pour tout réel x

$$0 \le \tau_m(x) - \tau_n(x) = \sum_{k=n+1}^m \frac{1}{2^k} \ll 2^k x \gg \le \frac{1}{2} \sum_{k=n+1}^m \frac{1}{2^k}$$

Or,

$$\sum_{k=n+1}^{m} \frac{1}{2^k} = \frac{1}{2^{n+1}} \sum_{k=n+1}^{m} \frac{1}{2^{k-n-1}} = \frac{1}{2^{n+1}} \sum_{k=0}^{m-n-1} \frac{1}{2^k} \le \frac{1}{2^n}$$

Ainsi,

$$0 \le \tau_m(x) - \tau_n(x) \le \frac{1}{2^{n+1}}$$

Faisons maintenant tendre m vers  $+\infty$ . Il vient

$$0 \le \tau(x) - \tau_n(x) \le \frac{1}{2^{n+1}}$$

**Remarque.** Nous venons de majorer  $\tau(x) - \tau_n(x)$  par une quantité qui ne dépend pas de x. Cette majoration s'appelle une majoration **uniforme** et sera la clé de la preuve de la proposition suivante.

**Proposition.**  $\tau$  est continue sur  $\mathbb{R}$ .

**Démonstration.** Soit  $x \in \mathbb{R}$ . Montrons que  $\tau$  est continue en x.

On peut facilement montrer que la fonction  $\ll \gg$ , affine par morceaux, est continue sur  $\mathbb{R}$ . De là, par les opérations sur les fonctions continues, les fonctions  $\tau_n$  sont aussi continues sur  $\mathbb{R}$ .

Soit  $\varepsilon > 0$ . Il existe  $N \in \mathbb{N}$  tel que pour tout  $n \geq N$ ,  $\frac{1}{2^{n+1}} \leq \frac{1}{3}\varepsilon$ . On a alors pour tout  $n \geq N$ , pour tout  $t \in \mathbb{R}$ ,

$$0 \le \tau(t) - \tau_n(t) \le \frac{1}{3}\varepsilon$$

La fonction  $\tau_N$  étant continue en x, il existe  $\alpha > 0$  tel que pour tout réel t,

$$|t - x| \le \alpha \implies |\tau_N(t) - \tau_N(x)| \le \frac{1}{3}\varepsilon$$

Pour tout  $t \in \mathbb{R}$  vérifiant  $|t - x| \le \alpha$ , on a alors

$$|\tau(t) - \tau(x)| = |\tau(t) - \tau_N(t) + \tau_N(t) - \tau_N(x) + \tau_N(x) - \tau(x)|$$

$$\leq |\tau(t) - \tau_N(t)| + |\tau_N(t) - \tau_N(x)| + |\tau_N(x) - \tau(x)|$$

$$\leq \frac{1}{3}\varepsilon + \frac{1}{3}\varepsilon + \frac{1}{3}\varepsilon$$

$$= \varepsilon$$

## 1.3 3. Non-dérivabilité

Avant de passer au gros morceau, regardons un peu ce que nous pouvons dire sur les fonctions  $x \mapsto \frac{1}{2^k} \ll 2^k x \gg$ .

### 1.3.1 3.1 Fonctions affines par morceaux

Pour tout  $k \in \mathbb{N}$  et tout réel x, notons

$$\psi_k(x) = \frac{1}{2^k} \ll 2^k x \gg$$

**Proposition.** Soient  $p \in \mathbb{Z}$ ,  $n \in \mathbb{N}^*$  et  $0 \le k \le n-1$ . La fonction  $\psi_k$  est affine sur  $[\frac{p}{2^n}, \frac{p+1}{2^n}]$ . Sa pente sur cet intervalle est égale à  $\pm 1$ .

**Démonstration.** Effectuons la division euclidienne de p par  $2^{n-k}$ :  $p=q2^{n-k}+r$  où  $0 \le r < 2^{n-k}$ . Posons  $u=\frac{p}{2^n}$  et  $v=\frac{p+1}{2^n}$ . On a  $2^ku=q+\frac{r}{2^{n-k}}$  et  $2^kv=q+\frac{r+1}{2^{n-k}}$ .

• Cas 1:  $0 \le r < 2^{n-k-1}$ . Alors  $r+1 \le 2^{n-k-1}$ . Pour tout  $x \in [u, v]$ , on a

$$q \le q + \frac{r}{2^{n-k}} \le 2^k x \le q + \frac{r+1}{2^{n-k}} \le q + \frac{1}{2}$$

et donc,  $2^kx-q\in[0,\frac12]$ . Ainsi,  $\ll 2^kx-q\gg=2^kx-q$ . Mais  $\ll\gg$  est de période 1, donc  $\ll 2^kx\gg=\ll 2^kx-q\gg$ . Finalement, en divisant par  $2^n$ ,

$$\psi_k(x) = x - \frac{q}{2^n}$$

• Cas  $1: 2^{n-k-1} \le r < 2^{n-k}$ . Alors  $2^{n-k-1} \le r+1 \le 2^{n-k}$ . Pour tout  $x \in [u,v]$ , on a

$$q + \frac{1}{2} \le q + \frac{r}{2^{n-k}} \le 2^k x \le q + \frac{r+1}{2^{n-k}} \le q+1$$

et donc,  $2^kx-q\in [\frac{1}{2},1]$ . Ainsi,  $\ll 2^kx-q\gg =1-(2^kx-q)=1+q-2^kx$ . Mais  $\ll\gg$  est de période 1, donc  $\ll 2^kx\gg =\ll 2^kx-q\gg$ . Finalement, en divisant par  $2^n$ ,

$$\psi_k(x) = \frac{1+q}{2^n} - x$$

#### 1.3.2 3.2 La non-dérivabilité de $\tau$

Nous y voilà. Tout d'abord un petit lemme très général concernant les fonctions dérivables.

**Lemme.** Soit f une fonction dérivable en un réel x. Soient  $(u_n)$  et  $(v_n)$  deux suites de réels telles que

- Pour tout entier  $n, u_n \le x < v_n$
- $u_n$  tend vers x lorsque  $n \to \infty$ .

•  $v_n$  tend vers x lorsque  $n \to \infty$ .

Alors  $\frac{f(v_n)-f(u_n)}{v_n-u_n}\to x$ lorsque n tend vers l'infini.

**Démonstration.** On a pour tout réel t voisin de x

$$f(t) = f(x) + (t - x)f'(x) + (t - x)\varepsilon(t)$$

où  $\varepsilon(t) \to 0$  lorsque  $t \to x$ . En appliquant cette égalité à  $u_n$  et  $v_n$ , il vient

$$f(v_n) = f(x) + (v_n - x)f'(x) + (v_n - x)\varepsilon(v_n)$$
  
$$f(u_n) = f(x) + (u_n - x)f'(x) + (u_n - x)\varepsilon(u_n)$$

Soustrayons, divisons par  $v_n - u_n$ . On obtient

$$\frac{f(v_n) - f(u_n)}{v_n - u_n} = f'(x) + A(n, x)$$

οù

$$|A(n,x)| = \left| \frac{(v_n - x)\varepsilon(v_n) - (u_n - x)\varepsilon(u_n)}{v_n - u_n} \right| \le \frac{v_n - x}{v_n - u_n} |\varepsilon(v_n)| + \frac{x - u_n}{v_n - u_n} |\varepsilon(u_n)| \le |\varepsilon(v_n)| + |\varepsilon(u_n)|$$

Ainsi, A(n,x) tend vers 0 lorsque n tend vers l'infini, puisque  $v_n$  et  $u_n$  tendent vers x.

**Proposition.**  $\tau$  n'est dérivable nulle part.

**Démonstration.** Soit  $x \in \mathbb{R}$ . Pour tout  $n \in \mathbb{N}$ , donnons nous  $u_n = \frac{p}{2^n} \in \mathbb{D}$  tel que

$$u_n \le x < v_n = u_n + \frac{1}{2^n}$$

Pour tout entier  $k \ge n$ ,  $2^k u_n$  et  $2^k v_n$  diffèrent d'un entier. Par périodicité de  $\ll \gg$ , on a donc  $\ll 2^k u_n \gg = \ll 2^k v_n \gg$ . Ainsi,

$$\tau(v_n) - \tau(u_n) = \sum_{k=0}^{n-1} (\psi_k(v_n) - \psi_k(u_n))$$

et donc

$$\frac{\tau(v_n) - \tau(u_n)}{v_n - u_n} = \sum_{k=0}^{n-1} \frac{\psi_k(v_n) - \psi_k(u_n)}{v_n - u_n}$$

La fonction  $\psi_k$  est affine sur le segment  $[u_n, v_n]$  ainsi,

$$\frac{\psi_k(v_n) - \psi_k(u_n)}{v_n - u_n} = \psi_k^+(x)$$

où  $\psi_k^+(x)$  est la dérivée à droite de  $\psi_k$  en x (qui, en fait, ne dépend pas de x puisqu'on dérive une fonction affine). De là,

$$\frac{\tau(v_n) - \tau(u_n)}{v_n - u_n} = \sum_{k=0}^{n-1} \psi_k^+(x)$$

Mais  $\psi_k^+(x) = \pm 1$  ne tend pas vers 0 lorsque k tend vers l'infini. La somme  $\sum_{k=0}^{n-1} \psi_k^+(x)$  ne converge donc pas lorsque n tend vers l'infini. On en déduit par le lemme précédent que la fonction  $\tau$  n'est pas dérivable en x.

#### 1.3.3 3.3 Non-dérivable, mais ...

Bien que non dérivable, la fonction de Takagi possède tout de même des propriétés de régularité intéressantes.

**Définition.** Soit  $f : \mathbb{R} \to \mathbb{R}$ . Soit  $s \in ]0,1]$ . On dit que f est s-holdérienne lorsqu'il existe  $M \in \mathbb{R}_+$  tel que pour tous  $x, y \in \mathbb{R}$ ,

$$|f(y) - f(x)| \le M|y - x|^s$$

Le cas s=1 redonne la notion de fonction lipschitzienne. La fonction de Takagi ne peut pas être lipschitzienne, car un résultat très général dit que toute fonction lipschitzienne est dérivable presque partout. En revanche, on a le résultat suivant.

**Proposition.** Pour tout  $s \in [0,1[$ , la fonction  $\tau$  est s-holdérienne.

**Démonstration.** Soient  $x, t \in \mathbb{R}$ . Supposons tout d'abord  $0 < |t| \le 1$ . Soit  $n \in \mathbb{N}$  tel que

$$\frac{1}{2^{n+1}}<|t|\leq\frac{1}{2^n}$$

Rappelons-nous que la fonction  $\psi_k$  est affine par morceaux, avec des pentes égales à  $\pm 1$ . Il en résulte que  $\psi_k$  est 1-lipschitzienne : pour tous réels x, t,

$$|\psi_k(x+t) - \psi_k(x)| < |t|$$

De là,

$$|\tau_n(x+t) - \tau_n(x)| = |\sum_{k=0}^n (\psi_k(x+t) - \psi_k(x))|$$

$$\leq (n+1)|t|$$

$$= (n+1)|t|^{1-s}|t|^s$$

$$\leq (n+1)\frac{1}{2^{n(1-s)}}|t|^s$$

Par ailleurs, on a  $0 \le \psi_k(x) \le \frac{1}{2^{k+1}}$  et de même pour  $\psi_k(x+t)$ . Ainsi,

$$|\psi_k(x+t) - \psi_k(x)| \le \frac{1}{2^k}$$

De là,

$$\left| \sum_{k=n+1}^{\infty} (\psi_k(x+t) - \psi_k(x)) \right| \le \sum_{k=n+1}^{\infty} \frac{1}{2^k} = \frac{1}{2^n} \le 2|t| \le 2|t|^s$$

En additionnant, on obtient donc

$$|\tau(x+t) - \tau(x)| \le (2 + (n+1)\frac{1}{2^{n(1-s)}})|t|^s$$

La suite  $(2 + (n+1)\frac{1}{2^{n(1-s)}})_{n\geq 0}$  tend vers 2 lorsque n tend vers l'infini. Elle est donc majorée par un réel  $M_s$  indépendant de n (ce réel est supérieur ou égal à 2). Finalement,

$$|\tau(x+t) - \tau(x)| \le M_s |t|^s$$

Prenons maintenant |t| > 1. Rappelons nous que pour tout réel  $x, 0 \le \tau(x) \le 1$ . Ainsi,

$$|\tau(x+t) - \tau(x)| \le 2 \le 2|t|^s \le M_s|t|^s$$

#### 1.3.4 3.4 Tangente verticale

Existe-t-il des réels x en lesquels les taux d'accroissements de  $\tau$  tendent vers  $+\infty$  (en lesquels nous dirons abusivement que  $\tau' = +\infty$ ) ou vers  $-\infty$ ? Oui, et il en a même beaucoup. Nous citons sans démonstration le résultat suivant.

Théorème [Allaart, Kawamura 2010]. L'ensemble des points où  $\tau' = +\infty$  et l'ensemble des points où  $\tau' = -\infty$  sont denses dans [0,1] et ont une dimension de Hausdorff égale à 1.

## 1.4 4. La valeur de au sur $\mathbb Q$

## 1.4.1 4.1 Introduction

Soit  $a \in \mathbb{Q}$ . Posons  $a = \frac{p}{q}$  où  $p, q \in \mathbb{Z}$  et  $p \neq 0$ . Pour tout  $k \geq 0$ , posons  $a_k = \ll 2^k a \gg$ . Soit

$$f: x \mapsto 2x \mod 1 = 2x - \lfloor 2x \rfloor$$

Considérons la suite  $(b_k)_{k\geq 0}$  définie pour tout  $k\in\mathbb{N}$  par  $b_k=(2^ka)$  mod 1. On a pour tout entier  $k,\ b_{k+1}=f(b_k)$ . Les  $b_k$  étant des rationnels compris entre 0 et 1 dont le dénominateur divise q, la suite  $(b_k)$  ne peut prendre qu'un nombre fini de valeurs. Étant définie par une relation de

récurrence, cette suite est ultimement périodique. Comme  $a_k = \ll b_k \gg$ , la suite  $(a_k)_{k \geq 0}$  est elle aussi périodique à partir d'un certain rang.

Pour fixer les idées, supposons que cette suite est périodique de période T > 0 à partir du rang N. Réécrivons  $\tau(x)$ .

$$\begin{array}{lll} \tau(x) & = & \sum_{k=0}^{\infty} \frac{a_k}{2^k} \\ & = & \sum_{k=0}^{N-1} \frac{a_k}{2^k} + \sum_{k=N}^{\infty} \frac{a_k}{2^k} \\ & = & \sum_{k=0}^{N-1} \frac{a_k}{2^k} + \sum_{j=0}^{T-1} \sum_{k=0}^{\infty} \frac{a_{N+kT+j}}{2^{N+kT+j}} \\ & = & \sum_{k=0}^{N-1} \frac{a_k}{2^k} + \sum_{j=0}^{T-1} \frac{a_{N+j}}{2^{N+j}} \sum_{k=0}^{\infty} \frac{1}{2^{kT}} \\ & = & \sum_{k=0}^{N-1} \frac{a_k}{2^k} + \frac{2^{T-1}}{2^{T}} \sum_{j=0}^{T-1} \frac{a_{N+j}}{2^{N+j}} \end{array}$$

Connaissant T et N, il est ainsi possible d'écrire  $\tau(x)$  comme une somme finie, et donc d'obtenir la valeur exacte de ce réel. Au passage, nous venons de prouver :

**Proposition.** Pour tout  $x \in \mathbb{Q}$ ,  $\tau(x) \in \mathbb{Q}$ .

## 1.4.2 4.2 L'algorithme de Floyd

Soit  $f: E \to E$  une fonction où E est un ensemble fini. Soit  $a \in E$ . La suite définie par  $x_0 = a$  et  $x_{n+1} = f(x_n)$  est ultimement périodique : il existe un entier  $n_0$  et un entier T > 0 tels que pour tout  $n \ge n_0$  on ait  $x_{n+T} = x_n$ . Plus précisément, les valeurs a, f(a), f(f(a)), etc. sont distinctes, puis on tombe à l'indice  $n_0$  sur un cycle. Si l'on relie graphiquement les valeurs successives de la suite, on ne forme pas un rond (la suite ne boucle pas sur son premier terme) mais un  $\rho$ .

L'algorithme de Floyd permet de trouver une période ultime de f (la longueur de la boucle d'un  $\rho$ ) à partir de la valeur a en espace constant et dans un temps de l'ordre de cette période. On initialise une variable x à la valeur f(a) et une variable y à la valeur f(f(a)). Puis, tant que  $x \neq y$ , on remplace x par f(x) et y par f(f(y)). Le point y se déplace deux fois plus vite que x et finira par "rattraper" x le long d'un cycle.

On montre facilement que le nombre d'itérations effectuées par l'algorithme est inférieur à la longueur du  $\rho$ .

La fonction floyd ci-dessous prend en paramètres la fonction f et un élément a de l'ensemble de départ (et d'arrivée!) de f. Elle renvoie un triplet (x, N, T) où x est un point cyclique pour f (le point où la boucle du  $\rho$  se rattache à sa jambe), N est l'indice de x dans la suite, et T est une période ultime de f. Remarquons toutefois que l'entier T n'est pas nécessairement la plus petite période possible.

```
[25]: def floyd(f, a):
    x = f(a)
    y = f(f(a))
    N = 1
    q = 2
    while y != x:
        x = f(x)
        y = f(f(y))
        N = N + 1
```

```
q = q + 2
return (x, N, q - N)
```

Prenons un exemple. Soit  $f: \mathbb{Z}/10403\mathbb{Z} \to \mathbb{Z}/10403\mathbb{Z}$  définie par  $f(x) = x^2 + 1$ .

```
[26]: def f(x): return (x * x + 1) % 10403
```

```
[27]: floyd(f, 6)
```

[27]: (9288, 126, 126)

#### 1.4.3 4.3 Application à la fonction de Takagi

En reprenant les notations du 4.1, nous allons appliquer l'algorithme de Floyd à la suite récurrente  $(b_k)_{k\geq 0}$ . Il nous faut donc légèrement modifier le test d'arrêt «  $y\neq x$  » en « «  $y\gg \neq \ll x\gg$  ».

```
[28]: def mod1(x):
    p = x.numerator
    q = x.denominator
    return Fraction(p % q, q)

def f_takagi(x): return mod1(2 * x)
```

```
[29]: def floyd_takagi(a):
    x = f_takagi(a)
    y = f_takagi(f_takagi(a))
    N = 1
    q = 2
    while delta(y) != delta(x):
        x = f_takagi(x)
        y = f_takagi(f_takagi(y))
        N = N + 1
        q = q + 2
    return (x, N, q - N)
```

La fonction tau\_exact prend un rationnel a en paramètre et renvoie la valeur exacte de  $\tau(a)$ . Elle utilise la formule vue en 4.1.

```
[30]: def tau_exact(a):
    (x, N, T) = floyd_takagi(a)
    s1 = 0
    for k in range(N):
        s1 = s1 + Fraction(delta(a), 2 ** k)
        a = f_takagi(a)
    s2 = 0
    for j in range(T):
```

```
s2 = s2 + Fraction(delta(a), 2 ** (N + j))
a = f_takagi(a)
return s1 + Fraction(2 ** T, 2 ** T - 1) * s2
```

Faisons quelques tests.

```
[31]: print(tau_exact(Fraction(1, 3)))
```

2/3

```
[32]: print(tau_exact(Fraction(1, 5)))
```

8/15

```
[33]: for k in range(18):
    a = Fraction(k, 17)
    print('%10s%30s' % (a, tau_exact(a)))
```

0	0
64/255	1/17
98/255	2/17
26/51	3/17
8/15	4/17
32/51	5/17
2/3	6/17
2/3	7/17
152/255	8/17
152/255	9/17
2/3	10/17
2/3	11/17
32/51	12/17
8/15	13/17
26/51	14/17
98/255	15/17
64/255	16/17
0	1

Bien évidemment, il nous faut être conscients que les fractions renvoyées par tau\_exact peuvent avoir des numérateurs et des dénominateurs énormes ...

```
[34]: a = Fraction(12345, 678910)
y = tau_exact(a)
print(y)
```

 $74726777827878507043263301074069896278358782319027492110503067189658748645015392\\15770578855408838551201931800354524225454089781486716616366522876295352180229007\\98360899399829134363098562401578672452511538334133571919321225331936105989046123\\90398000389616853186154717183584572934463191415510733402075072152215471144602639\\34982763659595597108274720068970066323732426602055354412674473858879075418589228$ 

### 1.4.4 4.4 Quelques vérifications

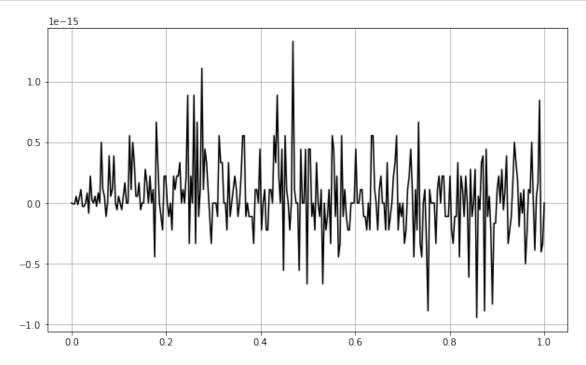
En imaginant que nous ne sommes pas encore convaincus, comment nous convaicre de la correction de la fonction tau\_exact ? Pour tout rationnel a, nous disposons maintenant de deux fonctions

- La fonction tau(n, a) qui renvoie tau\_n(a), une valeur approchée de tau(a).
- La fonction tau\_exact(a).

La fonction test\_tau ci-dessous prend en paramètre un entier n. Pour k = 0, ..., n elle évalue  $\tau_n(\frac{k}{n})$  et calcule également la valeur exacte de  $\tau(\frac{k}{n})$ . La fonction affiche ensuite les différences de ces nombres, qui devraient être nulles aux erreurs d'arrondi près.

```
[35]: def test_tau(n):
    fs = [Fraction(k, n) for k in range(n + 1)]
    ts = [tau_exact(a) for a in fs]
    xs = [float(a) for a in fs]
    ys = [float(tau_exact(a)) - tau(60, float(a)) for a in fs]
    plt.plot(xs, ys, 'k')
    plt.grid()
```





Les différences sont de l'ordre de  $10^{-15}$ , et donc conformes à nos espérances.

## 1.5 Références

- J. Lagarias, The Takagi Function and Its Properties (2012)
- J. Lagarias, The Takagi Function (2011)
- P. Allaart, K. Kawamura, The Takagi Function: a Survey (2011)
- A. Shidfar, K. Sabetfakhri On the Continuity of Van der Waerden's Function in the Hölder Sense (2015)
- Y. Baba, On Maxima of Takagi-Van der Waerden Functions (1984)